

Editorial

Editorial

C'est dans la crise que se fortifie la critique!

Après s'être fait attendre, le quarante-deuxième numéro de *Critique d'art* sort encore plus complet avec deux rubriques nouvelles : « Théorie & Critique » et « L'histoire revisitée ». Elles portent la pagination du volume papier à 192 pages. La partie accessible sur <http://critiquedart.revues.org> comporte quant à elle un choix de l'actualité éditoriale francophone et internationale de plus de 400 titres. L'accès en ligne permet désormais à un nombre croissant d'entre vous – vos visites se font plus nombreuses chaque mois – de retrouver les couvertures des livres et des catalogues chroniqués. N'oubliez pas que la revue n'est complète que lorsque vous associez le plaisir de faire tourner les pages des cahiers imprimés avec le glissement de vos doigts sur votre tablette en parcourant avec nos collaborateurs un nombre de plus en plus représentatif d'ouvrages nouveaux!

Criticism grows stronger in times of crisis!

After a long wait, the forty-second issue of *Critique d'art* is out at last. It is even more comprehensive and includes two new sections, "Theory & Criticism" and "History revisited", thereby upping the paper edition's page count to 192. As for the online part, accessible at <http://critiquedart.revues.org>, it includes a choice of updates on French and international publishing, with over 400 references. Online access now makes it possible for an increasing number of subscribers—more and more of you are visiting each month—to consult the covers of the reviewed books and catalogues. Remember that the purpose of the review is only complete when it combines the pleasures of turning the pages of the printed sections and of sliding your fingers over your tablet: let our contributors walk you through our increasingly representative number of new publications!

Ce renouvellement de la formule de *Critique d'art* accompagne l'esprit et le choix des problématiques comme des auteurs ou des artistes concernés, avec une vision plus internationale qui doit beaucoup à nos collaborateurs arrivés depuis le numéro 40.

Enfin, avec *Critique d'art* s'est engagé un remodelage profond des Archives de la critique d'art et de leur inscription institutionnelle. Sans se couper de leurs partenaires anciens qui continuent à soutenir leur action, les Archives de la critique d'art abandonnent leur statut associatif pour s'adosser à l'université Rennes 2 pour le pilotage quotidien, à l'INHA (Institut national d'histoire de l'art) pour les collections et à l'AICA (l'association internationale des critiques d'art) dans le cadre d'un GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique). Elles vont relancer et élargir leurs actions tant d'un point de vue professionnel, que culturel et scientifique. Dans ce dispositif, *Critique d'art* explore de nouveaux terrains, développe de nouvelles relations et renforce la manière de faire qui est dans son ADN. Depuis plus de vingt ans que nous rendons compte de l'actualité éditoriale, nous avons appris et compris qu'il fallait transmettre un minimum de savoir-faire à nos collaborateurs. Le nombre très important d'ouvrages traités à chaque livraison nous amène à former de nouveaux rédacteurs chaque semestre. Pour cela, nous avons mis en place notre « école du compte-rendu ». Ce mode de production

This renewal of *Critique d'art's* formula reflects the spirit and the choice of featured issues, authors, and artists, while also opening up to a more international vision, which owes greatly to the contributors who have joined us since issue no. 40.

Finally, *Critique d'art* has initiated a deep remodeling of the Archives de la critique d'art institution and of its institutional integration. Without cutting themselves off from former partners, who continue to support their activities, Archives de la critique d'art has given up its status as an association and now counts on Rennes 2 University for daily management, on the INHA (National History of Art Institute) for its collections, and on the AICA (International Association of Art Critics) as part of a Scientific Interest Group. These alliances will relaunch and widen their activities, whether on professional, cultural, or scientific levels. Within this framework, *Critique d'art* will explore new ground, develop new relationships, and strengthen the *modus operandi* it carries in its DNA. In over twenty years of documenting publishing events, we have learnt and understood that we needed to hand down some amount of experience to our contributors. The vast number of publications that we treat with each issue compels us to train new writers every semester and in order to do so, we have set up our own "school of reviewing". This specific production method functions through the association of all those concerned by criticism, from trainees to the most capable professionals, from readers to contemporary art audiences. This

spécifique tient dans l'association de tous ceux qui sont concernés par la critique, des apprentis aux professionnels les plus aguerris et aux publics du livre et de l'art contemporain. Cette fabrique collective pallie le manque de visibilité et de mémoire que certains attribuent à la critique.

Vous avez été nombreux dans les moments difficiles à nous aider à franchir le cap de la mue et nous vous en sommes très reconnaissants. Nous espérons que chacune des dernières épreuves aura contribué à rapprocher la revue de vos attentes et de vos besoins.

La critique face à l'histoire se définit-elle par la façon dont elle affronte le réel ou dont elle trouve l'objet de ses engagements dans ses analyses et ses réalisations ? Les réponses sont différentes selon les situations comme la longue dictature qui fut le cadre dans lequel Walter Zanini et Roberto Pontual travaillèrent au Brésil ou comme les enjeux de la mondialisation dont Jonathan Harris, Raphaël Aubert et Chantal Pontbriand nous proposent leur analyse. La critique reste toujours l'opérateur nécessaire qui permet dans l'histoire des expositions et la pratique des reconstitutions (voir Germano Celant et *Quand les attitudes deviennent forme*) de faire une juste évaluation, ou bien qui permet de ne pas cantonner dans le seul cadre étroit du sexe et du genre les apports d'artistes majeures comme Louise Bourgeois, Meret Oppenheim ou Maria Martins.

collective production makes up for the lack of visibility and memory that critics are sometimes blamed for.

Many of you have helped us through the transformation in difficult times, and we are very grateful for it. We hope that each of the latest trials will have contributed to bringing the review closer to your expectations and needs.

When faced with history, should criticism be defined according to the way it deals with reality or the way it finds the object of its commitments in its analyses and undertakings? The answer varies with the situation, whether in the case of the long dictatorship under which Walter Zanini and Roberto Pontual were forced to work in Brazil, or of the issues of globalization, as analyzed by Jonathan Harris, Raphaël Aubert, and Chantal Pontbriand. Criticism is always a necessary operator, which enables us to accurately assess facts within the fields of the history of exhibiting and of reconstruction practices (see Germano Celant's *When Attitudes Become Form*), or to avoid restricting the contributions of major artists such as Louise Bourgeois, Meret Oppenheim or Maria Martins to the sole narrow boundaries of gender and genre.

Any historical construct is likely to be reconsidered, and history can only live through self-renewal, as will be examined in the new "History revisited" section, devoted to the notion of setting. Similarly, Vincent Normand gives us his own example of this with "Criticism in the Anthropocene era". He turns over a page in history, but does this page, asks Joshua Decker, whose

Aucune construction de l'histoire n'est à l'abri d'une reconsidération, et l'histoire n'est vivante que lorsqu'elle sait se renouveler comme cela sera examiné dans la nouvelle rubrique « L'histoire revisitée » consacrée au décor. Et, c'est à sa manière à une opération similaire que se livre Vincent Normand avec « La Critique à l'ère de l'anthropocène ». Il tourne une page de l'histoire que Joshua Decter, dont nous avons choisi de traduire un texte, se demande si elle appartient encore à l'utopie des avant-gardes ou au pragmatisme de l'industrie culturelle.

Vous aurez par ailleurs le plaisir d'en savoir plus sur Yto Barrada qui, à l'occasion d'un portrait d'artiste, a bien voulu réaliser une édition pour soutenir notre action et sur François Piron dont nous vous invitons à reparcourir les réalisations déjà très remarquables.

Jean-Marc Poinot

text we have chosen to translate, still belong to avant-garde utopia or has it turned to the pragmatism of the cultural industry?

You will also be glad to know that you can find out more about Yto Barrada, who, on the occasion of an artist's portrait, has agreed to issue a publication in support of our action, and about François Piron, whose already remarkable projects we encourage you to rediscover.

Jean-Marc Poinot

Translated from the French
by Lucy Pons